

DIMANCHE DE LA QUASIMODO

Les apôtres à la vue du Seigneur sont comblés de joie (S. Jean, xx)

I. Notre-Seigneur-n'a voulu laisser subsister aucune incertitude par rapport au mystère de sa résurrection. Dans ses diverses apparitions, il se laisse toucher par les apôtres ; il leur parle, il les écoute, il mange avec eux, afin qu'ils puissent publier dans le monde le grand témoignage de saint Jean : « Ce que nos oreilles ont entendu, ce que nos yeux ont vu, ce que nos mains ont palpé, nous vous l'annonçons et nous vous l'attestons (S. Jean, 1, 2). » Rien n'est comparable à la joie que ressentirent les apôtres quand la foi vive chassa les dernières traces du doute. C'est la dilatation de la confiance qui succède aux serremments de cœur, c'est la lumière divine qui triomphe des obscurités de l'esprit humain. En dehors de la foi il n'y a ni repos, ni sécurité.

L'homme éprouve un invincible besoin d'aimer et de croire ; il ne goûte la paix et la félicité que dans la possession de la vérité.

II. A l'exemple des apôtres, nous devons nous réjouir en Notre-Seigneur, et c'est ce que le grand saint Paul ne se lasse de nous recommander (Phillipp., iv). « Réjouissez vous, je vous le répète ; soyez dans l'allégresse. » Mais il faut dédaigner les jouissances de ce monde, pour goûter celles qui naissent du contact intime de l'âme avec Jésus-Christ. « Délectez-vous dans le Seigneur, » dit le Psalmiste ; car il est venu nous apporter la joie, et il veut que nous la goûtions abondamment. Les joies sont des flammes qui jaillissent de l'amour. « Dieu est amour, » dit saint Jean ; il est lumière, il est le souverain Bien.

Donc, plus on se rapproche de Dieu, plus on aime, plus on jouit, et plus on est heureux.

LES MAUVAIS LIVRES

Nous en avons parlé déjà, nous en parlerons encore.

De grâce, que les parents chrétiens nous aident dans cette croisade que nous prêchons : il y va de l'honneur, de la foi, de l'avenir de leurs enfants.